

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES
PURÉS ET APPLIQUÉES
FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874
PAR JOSEPH LIOUVILLE

BOUSSINESQ

Addition au mémoire de M. Boussinesq

Journal de mathématiques pures et appliquées 6^e série, tome 8 (1912), p. 464.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1912_6_8_464_0

{gallica NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

ADDITION AU MÉMOIRE DE M. BOUSSINESQ (p. 227).

16. Le cas, dont il est fait abstraction ici, où $\alpha' = -\alpha$, $\beta' = -\beta$, $\gamma' = -\gamma$, est visiblement celui où la racine ρ obtenue rend négative la somme $1 + \rho$; et alors, d'après (27), ϑ devient $-(2 + \rho)$. Mais le plus simple consiste à y regarder la fibre principale comme une ligne purement géométrique ou idéale, et à assimiler son renversement de direction à une contraction supérieure à 1, qu'elle aurait éprouvée à partir du centre de la particule censé fixe, sa longueur devenant ainsi négative ou son extrémité mobile reculant en deçà du centre. On aurait donc toujours $\alpha' = \alpha$, $\beta' = \beta$, $\gamma' = \gamma$, $\vartheta = \rho$; seulement, les dilatations principales ϑ pourraient s'abaisser au-dessous de -1 .

A ce point de vue purement géométrique et non physique, où il n'est plus question de rotations de la particule, mais seulement d'avance ou de recul (sans déviation) de la seconde extrémité de lignes géométriques ayant leur première extrémité commune et fixe, c'est-à-dire encore, si l'on aime mieux, d'une matière fictive, pénétrable et retournable (comme un gant) dans toutes ses parties, rien n'empêche évidemment qu'il y ait ou une, ou trois racines ρ ainsi inférieures à -1 ; et les dilatations principales ϑ_1 , ϑ_2 , ϑ_3 pourront, toutes les trois, recevoir des valeurs quelconques entre $-\infty$ et ∞ .